

« Trois Hommes verts », de Valérie Mréjen : la vie rêvée des bruits

Le Monde.fr | 14.03.2014 à 19h25 • Mis à jour le 16.03.2014 à 10h04 |

Par **Emmanuelle Jardonnet** (journaliste/emmanuelle-jardonnet/)



"Trois hommes verts", un spectacle pour enfants de Valérie Mréjen. | RAPHAEL FANELLI

Dans son lit, l'enfantine vidéaste Marie Losier s'assoupit, et ses rêves s'emparent de la scène. Débarquent dans un nuage de fumée trois « hommes verts » entassés à bord d'une mini-soucoupe volante : en fait deux hommes et une femme – l'actrice Adèle Haenel (tout juste césarisée). La plasticienne, cinéaste et romancière Valérie Mréjen, associée au Théâtre de Gennevilliers T2G depuis deux saisons, propose avec *Trois Hommes verts* son premier spectacle pour enfants, une création ludique et loufoque pleine de sons, de bruits et d'astuces.

L'artiste et son équipe de comédiens ont travaillé avec le bruiteur de cinéma Xavier Drouault pour construire le spectacle. Soit cinq semaines d'essais et d'expérimentations basés sur les sons. Loin d'être muette, cette pièce fourmille de locutions extraterrestres bizarroïdes, sortes d'onomatopées mâtinées de français, d'anglais, de japonais ou d'allemand. Les deux garçons y ont même gagné un nom : Bidasseto et Bidassat, condensé en « *Tadbidasse* » pour leur commandante en chef quelque peu autoritaire, qui termine ses ordres par « *Eksasaute !* ».

SCOTCH ET FEU D'ARTIFICE

Au cours de leurs aventures oniriques, les trois zigotos à la gestuelle robotique explorent l'espace de la chambre, en particulier le contenu des

cartons posés sur les étagères. Chaque objet est ausculté avec curiosité et utilisé de façon décalée devant les trois micros sur trépieds qu'ils ont apportés dans leurs bagages. Des tableaux sonores s'installent et imprègnent l'espace, avant de se matérialiser sous forme de dessins en mouvement – réalisés par Valérie Mréjen – projetés sur un grand écran.

Les sons et les dessins passent du coq à l'âne. Ou plutôt d'un flegmatique troupeau de vaches à une cavalcade de cerfs réalisée en tapotant des entonnoirs. Chevaux, grenouilles, cochons : chaque mise en son joue d'un effet de surprise, comme ce lion déconcertant, qui rugit grâce à l'action d'une scie sur une baguette de pain rassie. Un peigne et un bocal rempli de perles plongent immédiatement le spectateur dans un champ de grillons, la pluie et le tonnerre sont reproduits avec une bouillotte, un sac en plastique et un nœud de fils électriques.

LÉGUMES ET SOUS-PULLS VERTS

C'est fou ce qu'on peut faire avec un paquet de Maïzena, des bouts de tuyaux, un verre, une casserole... La mer, le ressac et les mouettes, le vent, le feu qui crépite (en faisant éclater du papier bulle). Jusqu'à ce magnifique feu d'artifice très simplement reproduit avec un ballon de baudruche et un rouleau de scotch.

Le pique-nique impromptu des trois hommes verts se pique d'être monochrome : vêtus de pantalons et sous-pulls vert pomme, ils ne dégustent que des légumes verts. Leurs branches de céleri vont d'ailleurs nourrir l'une des plus jolies trouvailles sonores du spectacle lorsqu'une dispute éclate entre eux.

Entre insultes fantaisistes (« Viandox ! »), alerte sismique au cauchemar et secousses de popotin, les rires des enfants fusent. La poésie sonore et foutraque fait mouche. De leur côté, les extraterrestres immortalisent leur virée par un « selfie » pris avec une pince à salade : « *koutich-koutich !* ».

Durée 45 minutes. Spectacle dès 5 ans.

Tarif plein 12 €, réduit 9 €, moins de 12 ans 6 €.

Jusqu'au 21 mars au T2G, Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Métro ligne 13, station Gabriel-Péri.

Coproduction Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine, Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou.



[\(/journaliste/emmanuelle-jardonnet/\)](#) **Emmanuelle Jardonnet**

Suivre

[\(/journaliste/emmanuelle-jardonnet/\)](#)

Journaliste au Monde

